



La Criée Répertoire

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



29 novembre > 13 décembre

BE7

Théâtre  
Répertoire  
La Criée

# LA FUITE!

## BOULGAKOV

COMÉDIE FANTASTIQUE EN 8 SONGES

Dès  
13 ans

Pièce en quatre actes de **Mikhaïl Boulgakov** (1891-1940)  
Un spectacle de **Macha Makeïeff** Création 2017  
Lumières **Jean Bellowini**. Avec la complicité d'**Angelin Preljocaj**

Créée en octobre 2017, cent ans après la révolution d'octobre, largement saluée par la critique et superbement plébiscitée par le public lors de sa récente tournée, *La Fuite!* revient à La Criée dans la mise en scène chantante et virevoltante de Macha Makeïeff, avec son décor éblouissant et fantomatique et une troupe d'acteurs magnifiques, drôles et bouleversants !

### PRESSE & COMMUNICATION

**Dominique Racle** T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC  
dominiqueracle@agencedrc.com

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34 - La Criée  
b.duprat@theatre-lacriee.com

Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

Codes accès espace pro :  
identifiant : *presse* / mot de passe : *saisonlacriee*

### INFORMATIONS PRATIQUES

La Criée Théâtre national de Marseille  
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

29 novembre > 13 décembre

# LA FUITE! BOULGAKOV

## COMÉDIE FANTASTIQUE EN 8 SONGES

Pièce en quatre actes de **Mikhaïl Boulgakov** (1891-1940)

Un spectacle de **Macha Makeïeff** Création 2017

Lumières **Jean Bellorini**. Avec la complicité d'**Angelin Preljocaj**

Tarif B de 9 à 25€ - Grand Théâtre - Jeu, Ven, Sam, Mar, Mer 19h, Dim 16h  
Durée 3h (plus entracte)

**Boulgakov**, maître du comique et du fantastique, écrit dès 1928, pour le théâtre d'Art de Moscou, une comédie mystique, profonde, drôle, hallucinée. Vaudeville frénétique sur l'exil et la défaite, sur les existences prises dans la folie de la révolution russe. Fil rouge du jeu et du destin. La débâcle et le chaos y sont magnifiés par la drôlerie et l'excentricité de personnages de haut-vol.

L'histoire se déroule en 1920, à la fin de la guerre civile russe, après le coup d'état bolchevique, lors de la fuite de ceux que l'on appelle les « Russes blancs » vers la Crimée, Sébastopol, Constantinople, puis Paris...

Très proche du *Maître et Marguerite*, *La Fuite !*, pièce alerte au style brillant et insolent, ne sera jamais jouée du vivant de son auteur, victime visionnaire de la censure et de l'arbitraire staliniens. En montant *La Fuite !* Macha Makeïeff s'est plongée dans son histoire familiale, sa rêverie d'enfance et dans l'Histoire collective de l'exil d'une actualité toujours brûlante. Course folle...

**+** **AVANT-SCÈNE Vendredi 30 novembre à 18h15** avec Macha Makeïeff et Hervé Castanet, Psychanalyste et Professeur des Universités • **VISITE DES DÉCORS Samedi 1<sup>er</sup> à 14h** • **AVANT-SCÈNE Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 18h15** avec Corinne Flicker, Maître de conférences HDR en théâtre du XX<sup>e</sup>, et Hervé Castanet, Psychanalyste et Professeur des Universités, dans le cadre des Rencontres de la Maison du Théâtre d'AMU • **AVANT-SCÈNE Mercredi 5 décembre à 18h15** avec Marie-Claude Hubert, Universitaire • **CRÉATION RADIOPHONIQUE** avec Radio Grenouille - Euphonia avec la complicité de Macha Makeïeff.

Répertoire

# La Fuite !

Comédie fantastique en huit songes

Pièce en quatre actes de Mikhaïl Boulgakov (1891 – 1940)  
Adaptation, mise en scène, décor et costumes Macha Makeïeff  
Lumières Jean Bellorini. Avec la complicité d'Angelin Preljocaj

Avec

**Pascal Rénéric Goloubkov**, un parieur russe

**Vanessa Fonte Sérafima**, une jeune prostituée

**Vincent Winterhalter Général Tcharnota, Barabantchikova**, un soldat

**Hervé Lassince** L'évêque **Africanus, Tikhi** le chef du contre-espionnage,  
**Maria, Antoine** le valet de chambre

**Geoffroy Rondeau Général Khloudov**, le moine **Païssios**, une prostituée

**Alain Fromager Korzoukhine** ex-ministre du commerce, un moine,  
**Baïev le Rouge**, un officier, un parieur, un voisin

**Pierre Hancisse Arthur Arthurovitch** le roi des cafards, l'**Hégoumène**,  
un soldat rouge, **Nikolaïevna, Skounski**

**Sylvain Levitte Krapiline** le planton, le spectre, le moine peureux,  
le chef de gare, une sentinelle, un **Grec**, le livreur

**Samuel Glaumé** Officier **Comte de Brizard**, un moine, un soldat rouge, **Gourine**,  
un vétérán

**Karyll Elgrichi Liouška**, le **Général Wrangel**, un moine, un marin

**Caroline Espargilière Capitaine Golovan**, un soldat blanc, un vétérán

**Caroline Guibeaud** Accordéoniste

Et en alternance **Tess Genre, Noémie Labaune, Salomé Narboni** La petite fille

Création sonore Sébastien Trouvé Coiffure et maquillage Cécile Kretschmar Conseillère à la langue russe Sophie Bénech Assistante à la mise en scène Gaëlle Hermant Assistante aux costumes et Atelier Claudine Crauland Assistante à la scénographie & aux accessoires Margot Clavières Iconographe & cafards Guillaume Cassar Assistant lumières Olivier Tisseyre Assistant son Jérémie Tison Assistant à la chorégraphie Guillaume Siard Chef de chœur Jérémie Poirier Quinot Professeur d'accordéon Maxime Perrin Régie générale André Neri Régisseur plateau Ruddy Denon Chef machiniste Julien Parra Régisseur vidéo Fabrice Duhamel Régisseur son Victor Pontonnier Régisseuse costume Nadia Brouzet costumière Céline Bataille Maquilleuse coiffeuse Hermia Hamzaoui Fabrication d'accessoires Soux & Patrice Ynesta Construction du décor Ateliers du TNP Villeurbanne Intervenante en scénographie Clémence Bézat Stagiaires Pavillon Bosio (Monaco) Mary Bonnin, Laurine Firmin, Maëlle Chabrilat et toute l'équipe de La Criée

**Production** La Criée - Théâtre national de Marseille **Coproductions** Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Printemps des Comédiens ; Ballet Preljocaj  
D'après la traduction française de Jean-Louis Chavarot © Editions Gallimard

« Ce qu'il y a le plus près du vécu, c'est le cauchemar. »

Jacques Lacan

## Le songe, l'un des noms du réel

Staline, en 1929, affirme pour interdire *La Fuite* que Boulgakov « cherche à éveiller la pitié, voire la sympathie, à l'égard de certaines couches de l'émigration antisoviétique et, partant, à justifier en tout ou en partie la cause des Blancs. Sous la forme qu'elle présente, *La Fuite* constitue un phénomène antisoviétique. » La légende est née : *La Fuite* est une pièce politique. Selon Staline, elle est dénonciation des Rouges et donc favorables aux Blancs. Pour les « bien-pensants », voici la pièce devenue... antistalinienne ! Le théâtre serait au service d'une cause. Alors, êtes-vous Blancs ou bien Rouges ? La ronde de la pièce politique reprend son mouvement alors que Boulgakov insiste sur « ses immenses efforts pour s'élever impartialement au-dessus des Rouges et des Blancs ».

Il faut aimer trop le théâtre, en savoir trop le pouvoir de subversion, pour réduire sa mise en scène à une dénonciation politique. Par contre, une conséquence s'impose de ce que Boulgakov, « écrivain mystique » comme il se définissait, disait de *La Fuite* : « Ce n'est absolument pas une pièce sur les émigrés. » Le château s'écroule d'autant plus que le Russe ajoute : « Plus j'allais, plus se renforçait en moi le désir d'être un écrivain contemporain. » Contemporain de quoi ? De ce que précisément on doit montrer sans chichis, sans insistance idéologique, en une épopée burlesque. Une phrase de Serafima en donne la pointe radicale : « Je ne veux plus rien entendre ! Tout cela, j'en ai assez ! Je veux être seule à me perdre ! » Macha Makeïeff ne dit pas autre chose dans ses Notes de répétition : « Ce mode de récit qu'est le songe, poétique et insolent, est une écriture de résistance qui déjoue la censure et la médiocrité ... et qui prévient aussi la censure intérieure du lecteur, du spectateur. »

Oui, spectateur, tu vas faire l'expérience de ceci : que la vérité n'est pas une – qu'elle est multiple, rebelle, se découvre mouvante et parfois hallucinée ou transformiste et que toi aussi, il te faudra te perdre.

*La Fuite* est notre lot à tous – comme, dans le cinquième songe, lors de l'inénarrable course de cafards où le favori cafouille. Oui, nous errons entre fuite et hasard. Le songe, qui est cauchemar, est plus vrai que toutes les réalités (psychologique, sociale, économique, etc.). Pour affirmer que la littérature et le théâtre sont des « lieux de magie » (M. Makeïeff), Boulgakov ira jusqu'à dire : « Au fond, je suis un comédien, non un écrivain. » Ainsi va le théâtre et c'est la force de ce texte de ne jamais céder sur cette affirmation. On en rit et parfois, on en pleure aussi. Tout est mouvant, indécis, contingent ! À chacun sa sortie, sa course, sa fuite, sa solitude singulière qui fait dire à tel personnage : « Je ne suis pas un cafard, je ne vais pas surnager dans un seau d'eau. ».

Hervé Castanet

« Je suis un acteur, pas un écrivain »

Boulgakov

## Mikhaïl Boulgakov (1891-1940)

Boulgakov, maître du comique et du fantastique, écrit pour le théâtre une comédie, mystique, profonde, drôle, hallucinée. Vaudeville frénétique sur l'exil et la défaite, sur les existences prises dans la folie de la révolution russe. Fil rouge du jeu et du destin. La débâcle et le chaos y sont magnifiés par la drôlerie et l'excentricité de personnages de haut-vol.

Très proche du *Maître et Marguerite*, *La Fuite !*, pièce alerte au style brillant et insolent, ne sera jamais jouée du vivant de son auteur, victime visionnaire de la censure et de l'arbitraire staliniens.

Crimée, 1920 : ceux que l'on appelle les « Russes blancs » sont aux abois, la guerre civile qui a suivi le coup d'état bolchévique est perdue. Il ne reste d'autre issue que la fuite vers la Crimée, Sébastopol, Constantinople, puis Paris...

En huit songes fantastiques, entre cauchemars et illuminations, Boulgakov transfigure le chaos d'une déroute. Dans cette situation d'urgence folle d'un monde ancien qui s'effondre apparaît une galerie de personnages étonnants : civils chassés et état-major vaincu, des êtres jetés hors de leur monde, déclassés, réprouvés, portés par une fièvre de vivre dans le pur style du théâtre satirique russe. S'enchaînent ainsi désirs de revanche, désirs de retour, folie du jeu, morphine et typhus, trahisons, espions drolatiques, amours déchirées, fatalisme malicieux, course irrésistible !

Comme l'écrit Georges Nivat : « *Boulgakov se dit le successeur des deux grands poètes comiques qu'il vénère : Molière et Gogol* ».

*« L'amour a surgi devant nous  
comme l'assassin d'une ruelle obscure  
et nous a frappés tous les deux  
comme la foudre, comme le poignard... »*  
Le Maître et Marguerite

## Le début des tourments

*La Fuite* a, dans le théâtre de Boulgakov, une place à part, étrange, prémonitoire et testamentaire.

Commencée en 1926, retravaillée jusqu'en 1928, corrigée en 1934 et 1937, la pièce - dont il existe quatre versions - ne sera finalement jamais jouée du vivant de son auteur.

Elle marque le début des tourments de Boulgakov comme dramaturge : à partir de 1928, ses œuvres sont retirées de l'affiche des théâtres, il ne peut plus ni publier, ni être joué. L'écrivain sombre dans la désillusion et la dépression. C'est au plus profond de cette crise des années trente que l'artiste rencontre son destin et l'inscrit dans l'histoire.

Quand il débute l'écriture de la pièce, la guerre civile qui a suivi la révolution soviétique en 1920-21 est encore très proche. Ancien médecin, Boulgakov se penche sur des êtres tourmentés. Il s'inspire de faits historiques très récents et de nombreux témoignages : récits de sa deuxième épouse (qui a vécu l'émigration à Constantinople et Paris), mémoires de généraux blancs, ouvrages sur la guerre civile.

Ecrite en pleine ascension du totalitarisme stalinien, la pièce évoque la situation de l'auteur aux prises avec l'arbitraire du pouvoir. Interdit de sortie du territoire, accablé par des refus successifs de délivrance de passeport, soumis à d'incessantes humiliations, Boulgakov rêve une fuite hors de la réalité écrasante du monde. Il situe l'errance des émigrés Russes Blancs dans la course échevelée du Temps et de l'Histoire, et ses personnages sont semblables aux êtres que le régime persécute.

Le processus de réécriture, entre 1928 et 1937, suit le parcours de Boulgakov et ses questionnements sur son rapport avec le pouvoir, qui exerce sur lui une emprise de plus en plus violente. En butte aux interdictions, au rejet, au silence – et à la misère – il remanie la pièce, tenant compte des interdictions qui lui sont faites, des indications de modifications qu'on lui suggère, mais aussi poursuivant sa propre réflexion sur la culpabilité, le remords, l'expiation : est-il possible de rester (de revenir) en Russie, à quelles conditions, au prix de quel renoncement et de quel sacrifice ?

La fuite des personnages traduit de façon métaphorique l'interrogation sur le rapport avec la Russie soviétique : comment échapper à la terreur, faut-il fuir ou rester, n'est-on pas coupable de vouloir abandonner son pays, peut-on renoncer aux espoirs qu'on a formulés, à tout ce qu'on a attendu de la Révolution ?

Alors que la pièce connaît un renouveau certain en Russie depuis quelques années, la création du spectacle au Théâtre de La Criée a été l'occasion, en octobre 2017, cent ans après la révolution russe, de faire redécouvrir en France ce texte incontournable depuis l'adaptation d'Antoine Vitez mise en scène par Pierre Debauche au Théâtre des Amandiers de Nanterre en 1970.

# L'histoire

*La Fuite !* raconte l'épopée de Russes blancs fuyant vers la Crimée, l'avancée des armées bolcheviks et les combats entre les différentes factions en guerre, entre 1920 et 1921. Pris entre la défaite de leur armée, la perte de leurs repères, ce groupe est confronté à des choix impossibles, revenir à Saint-Pétersbourg - pour y vivre ou pour y mourir exécuté -, rester à Constantinople, s'installer à l'étranger. La débâcle, l'exil, la nostalgie du retour, le chaos sont ici magnifiés dans un climat d'étrangeté onirique qui donne aux situations un air burlesque, une drôlerie et une excentricité dans le pur style de Boulgakov.

## SONGE 1

« *J'ai vu en rêve un monastère.* »

Crimée Automne 1920, une chapelle perdue en Tauride

## SONGE 2

« *...Mes rêves deviennent de plus en plus pénibles* »

Novembre 1920, une gare quelque part au Nord de la Crimée

## SONGE 3

« *L'aiguille luit en rêve...* »

Novembre 1920, local du contre-espionnage à Sébastopol

## SONGE 4

« *Et une multitude de gens d'origines diverses partit avec eux.* »

Un palais dévasté à Sébastopol

« *En route pour Constantinople* »

## SONGE 5

« *...Janissaire cafouille...* »

Constantinople été 1921, une fête foraine

## SONGE 6

« *Séparation, ô séparation !...* »

Été 1921, exil à Constantinople

## SONGE 7

« *...Trois cartes, trois cartes, trois cartes...* »

Paris Automne 1921, un hôtel particulier  
Chez Korzoukhine ex-ministre du commerce

## SONGE 8

« *...Il était douze brigands...* »

Automne 1921, une gare de transit



**Huit songes, huit lieux** où se déroule l'action comme autant d'étapes vers la destruction d'un monde, le basculement en dehors de l'histoire.

Le récit embrasse le destin de plus de trente personnages, foule bigarrée, burlesque et cosmopolite : Khloudov, général commandant le front des armées blanches ; Sérafima, jeune femme de la bonne société petersbourgeoise ; Goloubkov, fils d'un professeur idéaliste de l'Université ; Africanus, archevêque de Simféropol et de Karasubazar ; Tcharnota, cosaque zaporogue, général dans l'armée blanche ; Liouška, maîtresse du général Tcharnota ; Korzoukhine, ex-ministre du commerce ; Krapiline, planton ; Golovan, aide de camp, De Brizard, officier de l'armée blanche ; un hégoumène décrépité ; Païssos, moine ; Baïev, commandant de l'armée rouge ; un chef de gare et sa femme ; Tikhi, chef du contre-espionnage et ses agents ; le Commandant en chef des Armées Blanches ; Arthur Arturovitch, le roi des cafards ; « Antoine », valet de chambre ; un Don Juan grec, une jolie prostituée, ainsi que des cosaques en cape de poil de chèvres, des marins anglais, français et italiens, des policiers turcs et italiens, des gamins turcs et grecs, des têtes d'Arméniens et de Grecs aux fenêtres, et la foule de Constantinople !

## Mikhaïl Boulgakov (1891 – 1940)

Mikhaïl Afanassievitch Boulgakov écrivain russe, d'origine ukrainienne.

Médecin de campagne pendant deux ans dans sa ville natale de Kiev, il fut mobilisé par l'Armée blanche comme médecin de guerre avant d'être envoyé dans le Caucase en 1919 où il tombe malade. Consécutivement, il suivit sa passion précoce pour la littérature et le théâtre auxquels il se consacra dès 1920 avant de s'établir à Moscou où le journalisme lui procura sa subsistance. Abordant plusieurs genres à la fois, c'est par le théâtre qu'il se fit d'abord connaître sur des sujets épineux qui lui valurent les attaques de la critique, notamment pour *Les Jours de Tourbine* (1926, adapté de son roman *La Garde blanche*), jusqu'à ce que toutes ses pièces fussent retirées de l'affiche en 1929.

Boulgakov se voit refuser la permission de quitter la Russie par Staline. Une étonnante intervention de ce dernier lui permit néanmoins d'obtenir, à bout de ressources, un emploi permanent au Théâtre d'art – sans qu'on puisse en déduire qu'il fût son protégé. En dépit de son constant insuccès pour se faire jouer et éditer, Boulgakov écrivit sans relâche – notamment *La Cabale des dévots*, qui fut retirée après quelques représentations, *L'Île pourpre* et *La Fuite*, lesquelles furent toutes deux interdites. En 1939, il espère revenir dans les bonnes grâces du régime en publiant *Batoum*, une pièce qui revient sur la jeunesse d'un Staline activiste, qui fut aussitôt interdite. Sur quoi il quitta le Théâtre d'art pour le Bolchoï où il composa plusieurs livrets d'opéra. Mais c'est à un roman, *Le Maître et Marguerite*, qu'il consacra les dernières années de sa vie marquées par une longue et pénible maladie.

Après la mort de Staline et le dégel consécutif, l'œuvre de Boulgakov fut redécouverte et jouit d'un grand succès dans son pays. Influencée par celle de Gogol, l'œuvre de Boulgakov est réaliste, satirique et fantastique. Ses écrits brocardent surtout la bureaucratie et la vie quotidienne après la révolution ; la perpétuation des vices humains malgré la promesse révolutionnaire de l'avènement d'un homme nouveau, motif de satire, débouche pourtant sur la veine fantastique, comme les récits *Les Œufs fatidiques* ou *Cœur de chien* qui s'aventurent dans le champ de la science-fiction philosophique.

Dans son œuvre s'imbriquent trois thèmes récurrents – le destin d'un écrivain rejeté par la société soviétique ; l'intrusion du diable à Moscou dans les années trente et la passion du Christ – qui permirent à Boulgakov de faire pleinement la preuve de son talent d'observateur et de conteur plein d'humour et d'imagination, moderne sans être expérimental et qui sut aborder les problèmes du totalitarisme sans sacrifier le plaisir du lecteur.

(d'après l'article de l'Encyclopaedia Universalis écrit par Yves Hamant, 1996, pp. 427-428)

## Macha Makeïeff

Auteure, metteur en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque..., pour développer un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble « Les Films de mon Oncle », pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective Jacques Tati, *2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle a créé *Péché Mignon*, performance réjouissante en 2014, et intervient dans différents musées.

A La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1 (Les Inuit)* et *#2 (Les Soussou) #3 (Les Massai)* selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin ; enfin elle crée *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de *Karamazov* et d'*Erismena* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps (à Perm, en Russie).

A l'opéra, elle a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'opéra de Lyon... collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset ...

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, soutient le Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie.

Son spectacle *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* de Molière vient de remporter un très vif succès en Chine en mars 2018 et sera joué à La Scala, à Paris, en avril 2019. *La Fuite !* de Boulgakov, création 2017 est toujours en tournée.

Macha Makeïeff a réalisé la scénographie de l'exposition *Venise ! un XVIII<sup>e</sup> siècle éblouissant* au Grand Palais (sept 2018 /janv 2019) et un drapeau pour l'exposition Boltanski à Shangaï. Elle réalise et prépare un opéra de John Adams.

Elle travaille sur son prochain spectacle, *Lewis versus Alice* autour de Lewis Carroll.

## Les Comédiens

### Pascal Rénéric

Pascal Rénéric pratique l'improvisation théâtrale au Lycée Rabelais de Meudon avec quelques camarades, dont Thomas Séraphine, Julien Cazarre, au sein de la L.I.S.A (Ligue d'Improvisation Sud Alto-Séquanaise). Parallèlement à des études scientifiques, il suit les cours des Ateliers du soir du Théâtre national de Chaillot avec Abbas Zahmani et Yannick Iatridès. Il intègre en 1998 le Conservatoire National Supérieur d' Art Dramatique. Il participe à plusieurs stages avec Georges Bigot, Alain Ollivier, Harry Cleven, Jacques Livchine. En 2001, Jacques Lassalle le met en scène dans *L'École des femmes* au théâtre de l' Athénée. En 2004, le rôle de Joe dans *Oncle Paul* d'Austin Pendleton, mis en scène par Jean-Marie Besset et Gilbert Desveaux, lui vaut une nomination aux Molière de la révélation théâtrale.

En 2005, avec *Friches 22.66*, commence une longue collaboration de créations théâtrales avec Vincent Macaigne (*Idiot!*, *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre, ...*). Il est Treplev en 2006 dans *La Mouette* mise en scène par Philippe Adrien. De 2006 à 2013, il joue notamment dans différentes adaptations de Georges Lavaudant (*Hamlet (un songe)*, *La Tempête*, *Manfred*) et dans les créations de Cyril Teste (*Direct*, *Electronic City*, *Reset*). De 2012 à 2017, il est Monsieur Jourdain dans les 200 représentations du *Bourgeois Gentilhomme* de Denis Podalydès créé en 2012 au Théâtre des Bouffes du Nord.

Au cinéma, il travaille avec les réalisateurs Caroline Deruas, Vincent Macaigne, Guillaume Galienne et Marie Garel-Weiss.

Enfin auteur et interprète, il devient metteur en scène pour la première fois à l'occasion des 100 ans de la mort de Claude Debussy pour un concert-spectacle : *Claude Es-Tu Là ?*

### Vanessa Fonte

Vanessa Fonte a commencé sa formation d'actrice à l'école Claude Mathieu, puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007. En 2010 elle intègre l'agence UBBA et débute sa carrière face à Michel Bouquet dans deux mises en scène de Georges Werler, la reprise du *Malade Imaginaire* de Molière, en tournée, dans le rôle de Béline, et *le Roi se meurt* de Ionesco, dans le rôle de la reine Marie.

Elle travaille ensuite avec la troupe de Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre, et joue le rôle de Dona Sol dans *Hernani* de Victor Hugo, un cabaret chanté sur des textes de Raymond Devos, puis dans *Peer Gynt* d'Ibsen. Parallèlement elle rencontre et intègre le collectif O'Brother, avec qui elle joue *Ci Siamo*, un spectacle mis en scène par Arnaud Churin et la troupe, puis effectue des stages à travers l'Europe grâce à l'UTE (Union des théâtres d'Europe) et participe à de nombreux courts métrages.

Ensuite elle joue le rôle de Camille Claudel dans une pièce inédite de Sophie Jabès, mise en scène par Marie Montégani, puis dans *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Macha Makeieff, avec qui elle continue sa collaboration en jouant dans *la Fuite !* de Boulgakov.

Elle retrouve également le collectif O'brother en jouant dans *l'Amour et les Forêts*, adapté du roman de Eric Reinhardt et mis en scène par Laurent Bazin, avec la participation d'Isabelle Adjani.

Depuis 2017, elle suit une formation de Pole Dance.

## Vincent Winterhalter

Il s'est formé auprès de Nicole Merouse, de Herbert Berghof Studio/New York, et à l'école de Cirque Fratellini.

Au théâtre, il travaille avec François Rancillac, Robert Cantarella, Jean-Paul Delore, Georges Lavaudant, Hélène Vincent, Gildas Bourdet, Jorge Lavelli, Jacques Nichet, Laurent Lafargue, Macha Makeïeff... et, aux États Unis, avec Larry Collins et Bo Brinkman.

Didier Bezace le dirige dans *La Version Browning* de Terence Rattigan et dans *May* de Hanif Kureishi, Jacques Vincey dans *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Il joue dans des créations de Macha Makeïeff, en 2015, le rôle de Chrysale dans *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, et en 2017, le rôle du Général Tcharnota dans *La Fuite !* de Boulgakov.

Dernièrement on a pu le voir dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, mise en scène Christian Schiaretti, et aussi dans *Stuff Happens* de David Hare, mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam, *Mary Stuart* de Friedrich von Schiller, mise en scène Stuart Seide. Depuis deux ans il travaille en compagnonnage avec Patrick Pineau et avec Olivier Brunhes.

Il a mis en scène *Phèdre* de Racine et *Jack's Folies* de Robert Desnos.

Au cinéma, on a pu le voir, notamment, dans *Aux yeux du monde* de Éric Rochant, *L'Instinct de l'ange* de Richard Dembo, *La Nouvelle Ève* de Catherine Corsini, *Une pour toutes* de Claude Lelouch. Plus récemment il tourne avec Remy Besancon, Kim Nguyen, Helena Hazanov et reçoit un prix d'interprétation pour sa prestation dans *Parenthèse* de Bernard Tanguy.

En 2018 il a joué un des rôles principaux dans *À nos pères* réalisé par Franchin Don aux côtés de Josiane Balasko et dans *L'affaire Henri Pick* réalisé par Remy Besancon. Il a aussi participé à la création du dernier spectacle de O. Brunhes et joué dans le *Tartuffe* créé dans une version bilingue au Royal Hay Market Theater à Londres.

## Hervé Lassince

Hervé Lassince se forme au Conservatoire national d'Art Dramatique de Créteil puis à l'École des Enfants Terribles à Paris.

Il joue alors dans *Volpone* de Jules Romain et Stephan Zweig, mis en scène par Renato Ribeiro, *Les Troyennes* de Sénèque, mise en scène de Francine Eymery et dans *Les Nuits du Hampton-Club* d'André Mouessi-Eon, mise en scène d'Olivier Balazuc.

En 2000, il est repéré par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, et apparaît d'abord dans la série des *Deschiens* sur Canal+. C'est le début d'une longue collaboration entre eux, tant au théâtre (*La Cour des Grands*, *Les Étourdis*, *Salle des Fêtes*) qu'à l'opéra (*L'Enlèvement au Sérail* au festival d'Aix-en-Provence, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra de Lyon et *Zampa* à l'Opéra-Comique).

En 2009, il est le Rodolfo du *Angelo Tyrant de Padoue* de Victor Hugo, mis en scène par Christophe Honoré pour le festival In d'Avignon.

Au théâtre, on a pu également le voir dans *Le Banquet* de Platon, mise en scène de Juliette Deschamps à l'Auditorium du Louvre ; dans *Le Roi-Lear* de Shakespeare, mise en scène de Laurent Fréchuret ; dans *L'homme qui mangea le monde*, de Nis Momme-Stockman, mise en scène de Olivier Martinaud ;

dans *Les Apaches*, mise en scène de Macha Makeïeff, créé au Théâtre de La Criée à Marseille ; *Berthollet* de C.-F. Ramuz, mise en scène de Mathieu Bertholet ; *Au bord de la mer* d'Edward Albee, mise en scène de Jacques Lasalle ; *Le Banquet d'Auteuil* de Jean-Marie Besset, mise en scène de Régis de Martrin-Donos ; *Par-delà les marronniers*, texte et mise en scène de Jan-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point, avec Michel Fau et Maxime d'Aboville ; *La Grenouille avait raison*, création de James Thierrée en tournée mondiale. Il est également acteur au cinéma, dans *Paparazzi* et *L'Enquête corse* d'Alain Berberian, *Les Gaous* d'Igor Sekulic, *Feux rouges* de Cédric Kahn, *L'Italie* d'Arnold Pasquier, *Monsieur Lapin* de Pascal Cervo, *Darling* de Christine Carrière, *Tu veux ou tu veux pas* de Tonie Marshall, *Sales Gosses* et *Ma reum* de Frédéric Quiring, ainsi qu'à la télévision (*PJ*, *Vénus* et *Apollon*, *Interpol*, *Julie Lescaut*, *Chez Maupassant*, *Dix Pour Cent*, etc.).

Hervé Lassince est par ailleurs photographe. Des expositions de son travail ont eu lieu à Paris (galerie P38, galerie Agathe Gaillard), Milan (galerie Offarch), à la Villa Noailles (Hyères) et à Los Angeles (galerie Paris-Berlin). Il exposera à La Criée en janvier 2019.

Les éditions Granon ont publié son premier livre, intitulé *Mes frères*.

### **Geoffroy Rondeau**

Geoffroy Rondeau est formé à l'école Claude Mathieu où il rencontre Jean Bellorini. Il le suit au sein d'Air de Lune dans l'adaptation de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina puis dans les autres créations de la compagnie (*Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht).

Il joue également Shakespeare, Tchekhov, Genet mais aussi Copi qu'il affectionne ; il s'intéresse aux comédies musicales (*Jeux de mots laids pour gens bêtes* d'après Boby Lapointe), aux spectacles jeunes public (*Peau d'âne* de Perrault, *l'Oiseau bleu* de Maeterlinck...) ou à des formes plus actuelles (*Clair obscur pour un web spectacle Confession* d'après *Slut* de Dennis Cooper, ou *Après le déluge*, le film de l'artiste Gao Xingjian) et il a eu quelques petits rôles au cinéma.

Il travaille sur des formes entre performance et vidéo avec Remy Yadam, Gerald Kurdian (*L'Imagination* d'après Michel Foucault). Il continue ses formations sous forme de stages danse et chant, soit jeu tragique (avec Claude Degliame), soit plus contemporain (avec Yves-Noël Genod), masque etc...

Il a joué récemment dans *Trissotin ou les femmes savantes* de Molière, et dans *La Fuite !* de Boulgakov dans des mises en scène Macha Makeïeff, également dans *Karamazov* d'après Dostoïevski mise en scène Jean Bellorini créé à la carrière Boulbon en juillet 2016 pour le festival d'Avignon.

Il a créé en 2018 *L'Âme Humaine sous le socialisme* d'après Oscar Wilde.

## Alain Fromager

En 1994, Alain Fromager entre dans la troupe d'acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Sous la direction de Jean-Louis Martinelli, il participera à une quinzaine de créations, depuis *Les Marchands de Gloire* en 1993 jusqu'à *Britannicus* en 2012, en passant par *L'année des treize lunes* en 1995-1996 et *La Maison de poupée* en 2009, et notamment *Catégorie 3:1* de Lars Noren et *Platonov* de Tchekhov. Il travaille aussi avec Jacques Rebotier, Marcel Bozonnet, Michel Didym ou Jacques Nichet, notamment.

Philippe Berling lui confie le premier rôle dans *L'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo créé pour l'ouverture du Théâtre Liberté. Il revient dans ce théâtre pour la saison 2013/2014 avec une nouvelle création de *Dreck* mise en scène par Charles Berling, pièce qu'il avait fait découvrir à ce dernier sous le titre d'*Ordure* au TNS en 1997.

On l'a vu dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène de Jacques Vincey et dans *Britannicus* de Racine, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, ainsi que dans *Vu du pont* d'Arthur Miller mise en scène d'Ivo van Hove. En 2016, il joue dans *Ecrits d'Art brut à voix haute* de Lucienne Peyri. En 2017, il joue dans *La Fuite !* de Boulgakov mise en scène Macha Makeïeff, et dans «ART» de Yasmina Reza, mis en scène Patrice Kerbrat.

Au cinéma, il joue, entre autres, dans le premier film d'Anne Fontaine *Les histoires d'amour finissent mal*, en 1993, dans *Comment font les gens...* de Pascale Bailly, *Au Petit Marguery* de Laurent Benegui, *Mesrine* de Jean-François Richet, dans *Pars vite et reviens tard* ou encore *Indochine* de Régis Wargnier. Et plus récemment dans *Encore Heureux* de Benoît Graffin, *Ils sont partout* d'Yvan Attal, *Tiens-toi droite* de Katia Lewkowicz, *Case Départ* de Lionel Steketeer, *Fabrice Eboue*, *Thomas Ngijol* et dans *Le Mac* de Pascal Bourdiaux.

## Pierre Hancisse

Formé dès l'âge de seize ans au cours Florent, Pierre Hancisse y reçoit l'enseignement de David Garel, Fanny Laudicina et Jerzy Klezyk. Il apparaît dans des longs métrages, notamment dans *Les Innocents* de Bertolucci en 2002 avant de s'engager dans un parcours universitaire, mais une fois diplômé de la Sorbonne et de HEC, il réintègre le cours Florent.

En 2010, il interprète Léandre dans *Le Distrain* de Jean-François Regnard avec la compagnie Le Théâtre en Crise au Théâtre du Temps. En 2011, il joue sous la direction de Jerzy Klezyk dans une adaptation de *L'Éveil du printemps* de Wedekind.

Pierre Hancisse entre à la Comédie-Française le 15 octobre 2012. Il y joue Molière pour Hervé Pierre (*George Dandin*) et Véronique Vella (*Psyché*), Shakespeare pour Muriel Mayette-Holtz (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Edmond Rostand pour Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*). Il joue également dans *Les Estivants* de Maxime Gorki par Gérard Desarthe, et *Innocence* de Dea Loher par Denis Marleau. Il est Hémon dans *Antigone* d'Anouilh mis en scène par Marc Paquien, Dorante dans *Le Petit-Maître corrigé* de Marivaux mis en scène par Clément Hervieu-Léger, l'Étranger dans *Intérieur* de Maurice Maeterlinck mis en scène par Nâzım Boudjenah.

Lors de la saison 2017/18, il participe à la création de *La Fuite !* de Boulgakov sous la direction de Macha Makeïeff à La Criée et joue au théâtre du Rond-Point dans *Coupes sombres* de Guy Zylberstein, mis en scène par Anne Kessler.

### Samuel Glaumé

Après quelques mois passés au Cours Périmony, Samuel Glaumé suit jusqu'en 2009 le cursus de l'Ecole Claude Mathieu, autour de grands textes du répertoire français et étranger ainsi que d'auteurs contemporains tels que Sarah Kane, Harold Pinter, et Valère Novarina...

Il joue en parallèle sous la direction de Clémentine Niewdanski, Geoffroy Rondeau, Camille de La Guillonnère, Jean Bellorini ou encore Léonie Pinget et Matthieu Hornuss.

Au cinéma, Il joue dans le premier long métrage de Naël Marandin *La marcheuse* et dans *Barbara* de Mathieu Amalric. On le retrouve également dans quelques courts métrages d'Alexandre Rabinel, dans plusieurs web séries, (*Moteur !*, *Les Bouches à pipe*). Il joue pour TF1 (Clem) et France 2 (*Les hommes de l'ombre*) et développe actuellement plusieurs projets pour la télévision.

### Sylvain Levitte

Sylvain Levitte travaille notamment sous la direction de Declan Donnellan dans *Andromaque* de Racine et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, de Jorge Lavelli dans *Le Garçon du dernier rang* de Juan Mayorga, de Jacques Vincey dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, de Macha Makeïeff dans *Trissotin ou Les Femmes savantes* de Molière et *La Fuite !* de Boulgakov, de Luc Bondy dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, de Patrick Simon dans *Cérémonies* de Dominique Paquet, de Jean-Christophe Blondel dans *Retours* et *Voyage d'hiver* de Fredrik Brattberg, de Julie Brochen dans *Le Cadavre Vivant* de Tolstoï.

Il commence son parcours artistique par les arts du cirque puis intègre la Maîtrise des Hauts de Seine où il chante entres autres à l'Opéra Bastille, au Festival d'Aix-en-Provence, au cirque Alexis Grüss dans différents opéras.

Il fait sa formation de comédien et metteur en scène à l'Avant-Scène de Rueil-Malmaison, au Studio-Théâtre d'Asnières puis au CNSAD, promotion 2012.

Au CNSAD, il travaille avec Sandy Ouvrier sur des auteurs tels que Lagarce, Tchekhov, Mayenbourg et Shakespeare. Il joue dans *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Simovitch mis en scène par Mario Gonzalez et *Dans la foule* de Mauvignier mis en scène par Denis Podalydès.

Il met en scène *Le Roi Lear* de Shakespeare, *Lulu(s)* de Wedekind, *L'Augmentation* de Perec, *L'île des esclaves* de Marivaux, *Les Fâcheux* de Molière.

Au cinéma, il joue dans *Mary Queen of Scots* de Thomas Imbach et *Nos 18 ans* de Frédéric Berth.

Il prête ou a prêté sa voix régulièrement pour des fictions Radio France sous les réalisations de Baptiste Guiton, Cédric Aussir, Juliette Heymann, François Christophe et Jacques Taroni. Et enregistre pour Le réseau Canopé les films éducatifs d'animation appelés Les fondamentaux.



## Karyll El Grichi

Elle débute au théâtre de l'Alphabet à Nice en 1993 puis intègre le cursus de l'École Claude Mathieu.

Elle joue souvent avec Jean Bellorini : *Karamazov* d'après *les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht ; *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo ; *Oncle Vania* de Tchekhov ; *Paroles gelées* d'après Rabelais ; *Un violon sur le toit* ; *La Mouette* de Tchekhov. Ainsi que dans deux mises en scène Jean Bellorini et Marie Ballet : *Yerma* de Frédéric Garcia Lorca et *L'Opérette*, un acte de *l'Opérette imaginaire* de Valère Novarina.

Elle joue dans les créations de Macha Makeïeff, *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière en 2015 et *La Fuite !* de Boulgakov en 2017. Elle joue également dans *Les Précieuses ridicules* mis en scène par Julien Renon ; *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene ainsi que *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse mises en scène Carole Thibaut ; *L'Avare* de Molière mise en scène Alain Gault ; *Yerma* mise en scène Vincente Pradal à la Comédie-Française ; *Impasse des Anges* de Alain Gault mise en scène de l'auteur. Au cinéma, on la voit dans *P-A-R-A-D-A* de Marco Pontecorvo, *Je vous ai compris* de Franck Chiche, ainsi que dans des courts métrages. Elle travaille auprès de Ilana Navaro pour Arte Radio.

## Caroline Espargilière

Après une formation en écriture théâtrale, mise en scène et chant lyrique aux Etats-Unis, Caroline Espargilière intègre à Paris l'École Charles Dullin, puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle joue dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mise en scène Bernard Sobel ; *Agnès* de Catherine Anne et *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Catherine Anne ; *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Rodolphe Corrion ; *Silence Travail !* de Christelle Evita, mise en scène Hélène Poitevin ; *Une Visite Inopportune* de Copi, mise en scène Kyra Constantinoff ; *La Méprise* de Marivaux, mise en scène Martine Delor ; *As You Like It*, mise en scène Jonathan Tazewell ; *Insolite comme toute chose ordinaire*, création du collectif L'art au quotidien ; *I.D* de Rasmus Lindberg, création du collectif Le 3ème état.

En tant que chanteuse, Caroline Espargilière a fait une tournée aux Etats-Unis au sein d'un chœur de musique de chambre et travaille régulièrement pour des spectacles hybrides mêlant théâtre et musique : les créations de Jacques Rebotier telles que *La Revanche du dodo* et *Les Trois Parques m'attendent dans le parking* ; *Opérette* de Witold Gombrowicz, mise en scène Jean-Michel Rabeux ou encore *Le Malade Imaginaire*, comédie-ballet de Molière, mise en scène Alain Gault.

A la caméra, elle a travaillé avec Emmanuel Mouret, Jonathan Desoindre, Ibtissame Bouchaddi, Chris Briant, Gérald Garutti, Martin Kalina.

Depuis 2016, Caroline Espargilière collabore avec Macha Makeïeff. Elle est Armande dans *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, ainsi que chanteuse dans *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov.

## Caroline Guibeaud

Dès son plus jeune âge, Caroline enfile ses premières bretelles, s'accordant avec bonheur aux premières découvertes musicales que lui offre son instrument. Si sa formation est classique, elle s'initie très vite aux musiques du monde (répertoire argentin et d'Europe de l'Est), explore le répertoire régional local et s'intéresse à la chanson française. C'est cependant à l'étude de l'Histoire qu'elle choisit de se consacrer après son baccalauréat, sans toutefois abandonner son compagnon de vie qui l'accompagnera dans toutes ses pérégrinations et explorations outre-mer.

Portée vers Marseille où elle réalise un second Master de recherche sur les nouveaux espaces européens et méditerranéens de l'art, elle intègre le groupe Misère et cordes en 2013. C'est là qu'elle expérimente la composition originale, l'arrangement musical, et monte sur les planches de ses premières scènes.

Le guitariste Philippe Gillet lui propose d'intégrer les Musett'all stars l'année suivante, aiguisant sa curiosité pour le musette, le swing, et bien sûr, le jazz. Choissant la voie musicale et désireuse de se perfectionner, elle intègre dès 2015 le conservatoire régional de Marseille dans la classe de Damien Paradisi, et présente en 2016 l'entrée en classe de Jazz au conservatoire d'Aix-en-Provence dans laquelle elle est admise sous la direction de Jean-François Bonnel. Continuant de se produire dans la région Provence-alpes-côte-d'azur ainsi qu'à Paris avec ses différentes formations, elle intègre à l'automne 2016 le groupe « Jarava », chants des Balkans. C'est en 2018 que son projet original de chansons francophones voit le jour sous le nom de Louise O'sman accordant voix, compositions musicales et ouvrage poétique.

## L'équipe artistique

### Jean Bellorini, création lumières

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public.

Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014.

La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*. En 2015 il signe la création lumière de *Trissotin ou les Femmes savantes*, mis en scène par Macha Makeïeff. En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la troupe du Berliner Ensemble, puis *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille. En 2017, il a mis en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, 1793 d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

Il met en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille en octobre 2018.

Il crée au Théâtre Gérard Philipe *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, en novembre 2018 et *Onéguine*, d'après Pouchkine, en mars 2019, spectacles qui seront joués à La Criée en 2019.

## Angelin Preljocaj, collaboration

Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner.

En 1980, il part pour New York afin de travailler à Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1985.

Il a chorégraphié depuis 50 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier et Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris. Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du Parc.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* (Actes sud, 2003), *Pavillon Noir* (Xavier Barral, 2006), *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (Naïve, 2008), *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Sa dernière création, *Gravité*, sera jouée au Théâtre de La Criée en avril 2019.

### **Cécile Kretschmar, coiffures et maquillages**

Après un CAP de coiffure et une année dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar a créé au théâtre et à l'opéra les maquillages, perruques et masques ou prothèses de nombreux metteurs en scène, et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jacques Vinteuil, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo Et Pierre Maillet, Yasmina Reza... et avec Macha Makeïeff sur *Les Mamelles de Tirésias*, *Les Apaches* et *Ali Baba*.

Elle a collaboré en 2015 aux spectacles *Idomeneo* de Mozart, mise en scène Jean-Yves Ruf, *Le Théâtre sauvage*, mise en scène Guillaume Béguin, et en 2014 *Nabucco* de Giuseppe Verdi, mise en scène John Fulljames.

Ses dernières créations 2016, 2017 : *Le Trouvère* mise en scène de Richard Brunel opéra de Lille en janvier 2016, *Marta* mise en scène de Ludovic Lagarde à l'opéra de Lille en Mars 2016, *Don Juan* pour les coiffures et maquillages, mise en scène de Jean-François Sivadier en Mars 2016, *Karamazov* mise en scène de Jean Bellorini Festival d'Avignon juillet 2016, *Manon Lescaut* mise en scène de Andréa Breth à l'opéra d'Amsterdam en octobre 2016, *Bella Figura* avec Yasmina Reza au théâtre de Toulon en janvier 2017, *Don Giovanni* avec Jean-François Sivadier pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017, *Erismena* mise en scène de Jean Bellorini pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017.

### **Sébastien Trouvé, création son**

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien, principalement pour le théâtre et la musique contemporaine.

Il collabore avec différents metteurs en scène (Jean Bellorini, Alain Gaultier, Razerka Lavant, Isabelle Ronayette...) et chorégraphes (Raphaëlle Delaunay, Laura Scozzi...) en tant que créateur sonore et s'intéresse particulièrement aux techniques de micro diffusions acoustiques.

C'est en tant qu'ingénieur du son qu'il collabore avec Hector Zazou sur ses trois dernières pièces musicales, qu'il suivra lors des tournées européennes.

Depuis 2008, il intègre régulièrement les équipes de l'IRCAM afin d'y parfaire le développement d'un logiciel fondé sur l'interaction entre l'image et le son. Basé sur les capacités de la musique à s'introduire dans des composantes narratives, un film utilisant de nouvelles techniques de réalisation est en cours de production.

En 2013, il construit le Studio 237, son studio d'enregistrement dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, afin d'y préparer la production des premiers albums de Satin Coco et Opium Factory.

Depuis février 2011, il travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. En 2015, il participe à la création sonore de *Réparer les vivants*, créé à Avignon et mis en scène par Emmanuel Noblet. Il travaille également de façon régulière avec Jean Bellorini, et crée notamment le son de ses pièces *Liliom* et *Karamazov* en 2016.

### **Gaëlle Hermant, assistante à la mise en scène**

Formée à l'école Claude Mathieu, Gaëlle Hermant passe du jeu à la mise en scène. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette. Elle met en scène *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff sur *Trissotin ou Les Femmes Savantes* ainsi que sur sa prochaine création *La Fuite !* de Boulgakov. Elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon théâtre de l'Europe, *Antigone* avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et participe à la prochaine création de la troupe 1793 d'Ariane Mnouchkine.

Elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de St-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. Elle est aussi la collaboratrice artistique de Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane au Théâtre Studio à Alfortville, *Blasted* et *4.48 Psychose*. Elle a créé avec son équipe *Le Monde dans un instant*, soutenu par le Théâtre Gérard Philipe de St-Denis et La Criée, Théâtre National de Marseille.

### **Margot Clavières, assistante à la scénographie et aux accessoires**

Diplômée, en 2011, d'une licence professionnelle design de mode option textile matériaux et surfaces à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, à Paris, Margot Clavières collabore, dès la fin de ses études, avec Macha Makeïeff comme assistante à la scénographie. Étapes d'invention du décor à travers des maquettes à l'échelle 1/50°, recherche des couleurs et matières, dessin des plans sur ordinateur, rédaction du cahier des charges et suivi de construction dans les ateliers. Le poste d'assistante à la scénographie accompagne l'invention et fait le lien entre l'artistique et la technique.

Margot Clavières a travaillé pour les spectacles *Les Apaches*, *Ali Baba* et *Trissotin ou Les Femmes savantes* produits par le Théâtre de La Criée, pour l'Opéra de Montpellier avec *Chérubin* mis en scène par Juliette Deschamps et réalisé les maquettes du décor de *Karamazov* mis en scène par Jean Bellorini pour le Festival d'Avignon 2016. Cette même année, elle a également enseigné son métier au cours d'un Workshop au Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco. Margot est assistante artistique de Macha Makeïeff pour le spectacle *Odessa* et les trois volets des *Âmes Offensées* avec l'ethnologue Philippe Geslin, ainsi que pour les performances *Péché Mignon* à La Fondation Cartier pour l'Art Contemporain et *J'aime les Panoramas* au Mucem. Elle réalise la scénographie de *L'Ame humaine sous le socialisme* une proposition de Geoffroy Rondeau créé en janvier 2018 au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis.